

Prédication du 25 janvier 2026
Bernard Mourou

Matthieu 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capernaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que fût accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe :

*Pays de Zabulon et de Nephtali,
route de la mer et terre au-delà du Jourdain,
Galilée des nations !
Le peuple qui habitait dans les ténèbres
a vu une grande lumière.
Sur ceux qui habitaient
dans le pays et l'ombre de la mort,
une lumière s'est levée.*

À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils exerçaient le métier de pêcheurs.

Jésus leur dit : « Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean. Ils étaient dans la barque avec leur père et réparaient leurs filets. Il les appela.

Aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée. Il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Prédication

Jésus s'était rallié à Jean, jusqu'à se faire baptiser par lui dans le Jourdain, et il apprend maintenant qu'il a été arrêté et emprisonné.

Nul doute que cette nouvelle fut pour lui un choc particulièrement rude.

Mais d'un mal va naître un bien : l'emprisonnement de Jean-Baptiste va marquer le commencement de son propre ministère et lui permettre de prendre son envol.

Quoi qu'il en soit, en raison de cet événement il fait preuve de prudence : pour ne pas avoir à se confronter au rigorisme de la Judée, il retourne en Galilée.

Il se rend à trente kilomètres du village où il a grandi, dans une bourgade appelée Capernaüm.

Là, dans cette région périphérique éloignée de Jérusalem, la religion est suivie de manière moins pointilleuse et il aura donc moins d'ennuis avec le judaïsme officiel.

C'est ce lieu dont parle le livre du prophète Esaïe :

*Pays de Zabulon et de Nephtali,
les temps à venir couvriront de gloire
la contrée voisine de la mer
– le lac de Galilée – au-delà du Jourdain,
territoire des païens.*

Notons au passage que parmi les douze tribus d'Israël, Zabulon et Nephtali n'ont pas un très grand renom.

A quoi cette bourgade de Capernaüm ressemble-t-elle au temps de Jésus ?

Eh bien, c'est d'abord un port de pêche et à l'époque, cette activité s'avère plus lucrative que l'agriculture.

Il faut imaginer des maisons en basalte, donc en pierres noires.

La *via Maris*, la route qui relie l'Égypte à la Mésopotamie, traverse Capernaüm.

Cette bourgade abrite une garnison romaine et possède bien sûr une synagogue. C'est là que Jésus a délivré pour la première fois son commentaire des Ecritures¹.

Vous l'aurez compris, ce lieu de passage permet à des populations très diverses de se rencontrer.

C'est sans doute cette raison qui a conduit Jésus à en faire son lieu de résidence. Il semble en effet que Jésus a choisi la maison de Simon-Pierre pour en faire son quartier général. Il y reviendra chaque fois qu'il se reposera de ses voyages sur les chemins de Galilée.

Dans son choix, nous pouvons déjà déceler chez lui une première ouverture au monde païen.

¹ cf. Marc 1, 21s

Les quatre premiers disciples de Jésus, Pierre, André, Jacques et Jean, habitent donc là. Comme beaucoup, ils vivent de la pêche. Rien ne les distingue des autres habitants.

Mais l'appel auquel ils répondent sans hésiter va complètement bouleverser leur mode de vie.

Lorsque Jésus y commence son ministère, il le fait dans le sillage de Jean-Baptiste : il appelle comme lui à la repentance.

Mais il va rapidement se démarquer de Jean-Baptiste pour finalement exercer un ministère foncièrement différent.

Car très vite, Jésus opère quatre ruptures majeures :

- Première rupture : il prend l'initiative d'aller chercher des disciples alors que Jean laissait les gens venir à lui, comme dans le judaïsme traditionnel où l'on choisissait soi-même son maître ;
- Deuxième rupture : il se déplace, alors que Jean restait toujours au même endroit, sur les rives du Jourdain ;
- Troisième rupture : il ne se contente pas d'exhorter les foules, il les enseigne ;
- Quatrième rupture : il guérit les malades, ce que Jean n'a jamais fait.

Nous voyons donc que dans un premier temps, Jésus s'inscrit dans la filiation de Jean-Baptiste, mais qu'ensuite il fait une œuvre radicalement nouvelle.

Il est à la fois dans la continuité et dans la rupture, un peu comme un artiste qui commencerait par copier ses maîtres puis développerait ensuite son propre style.

Nous aussi, en tant que chrétiens, nous nous inspirons de ce qui a été fait avant nous, puis nous nous approprions cet héritage et nous le faisons évoluer, afin de garder la tradition vivante.

Soyons donc reconnaissants pour ce que nous avons reçu, valorisons ce que les générations précédentes nous ont légué et à notre tour transmettons cet héritage spirituel pour qu'il continue à vivre.

Amen